

Tracy le 16 juillet 1883.

monieur,

J'ai reçu, hier en bon état, le Sylloge
fungorum qui fait l'objet de votre lettre
du 12 courant. Vous trouverez ci-joint
un mandat poste, pour remboursement de
ce volume, de la somme de 49^f 50.

J'ajoute cinquante centimes au prix de
livre parce que je mets à la poste, en même
temps que ma lettre, une petite boîte renfermant
un ou deux Botryosphaeria sur lesquels
je vous prierais d'avoir la bonté de me
donner votre opinion.

n^o 1. sur chêne, récolté le 8 mai 1883. Voici
le résultat de mon examen, au moyen de la
microscopie : Thèque en masse, arrondies à l'extrémité
supérieure, stipitées, renfermant 8 spores uni ou
bisériées. Les spores unisériées sont placées obliquement.
Aussi la thèque en cylindrique et plus longue;
elle mesure 220 sur 20-23 d'épaisseur.
Lorsque les spores sont bisériées, la longueur
de la thèque est de 130 en moyen sur 30.

spores ovales - oblongues, obtuses, hyalines,
granulées - ponctuées, longueur 43-49 sur
11-15 de largeur - Ce serait Botryosphaeria
advena ? (Ces. en de not.)

N° 2. Aussi sur chêne, en fagus, dans un bûche.
thèques claviformes, longuement stériles,
paraisant renfermer 8 spores, insuffisamment
développées pour le caractère d'une manière
certaine. La gémératité ne laisse apercevoir
que des granulations à travers une membrane
très-graisse: longueur totale 160-190 et
110-135 pour la part des spores, sur 27-
30 d'épaisseur. Spores paraisant ovales-lancéolées
et mesurant en longueur 27-29 sur 11-12
de largeur - j'avais pris cette plante pour
Botryosphaeria quercuum (Schw.); mais
vous assignez l'Amérique pour cette plante
qui serait étrangère à la France bien qu'elle
ait été publiée par Quelch. Il y aurait donc
erreur de détermination pour ma plante. En
pour cela partant que j'ai l'honneur de vous
la soumettre - Elle a été recueillie le 26 avril 1883.

N° 3 Recueillie sur chêne le 13 juin 1883. Plante
encore jeune pour les thèques ne renfermant que

des granulations - je la rapporte à B. advena.
En me donnant votre avis sur les différentes
questions vous m'obligez beaucoup. Je n'ai
pas vous demander de m'adresser à vous lorsque
mes faibles connaissances ne me permettraient pas
la détermination certaine d'une plante, j'aurais
peut-être abusé de votre obligeance.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance
de mes sentiments les plus distingués

Respectueusement
J. B. Guignard